CONNAISSANCE DE LA FAUNE PICARDE :

LE LAPIN DE GARENNE.



par François SUEUR

REPARTITION.

Le Lapin de garenne habite toute l'Europe occidentale et centrale notam--ment toute la France y compris la Corse. Il a été domestiqué par les romains et introduit en dehors de l'Europe (Australie et Nouvelle-Zélande, diverses îles océaniques et sub-antartiques, Amérique du sud) au XIX^{e} et au XX^{e} siècles (PAGES, 1980).

STATUT EN PICARDIE.

Dans une étude récente (ARTHUR et coll. 1980), le Lapin de garenne est considéré comme présent en forte quantité partout dans la Somme (40 individus tués par 100 ha pour la saison 1976-1977); la situation de cette espèce dans l'Aisne et l'Oise est imprécise, retenons seulement le chiffre d'environ 15 indi--vidus tués pour 100 ha de forêts domaniales dans ces deux départements. Notre appréciation sur la densité de Lapin de garenne dans la Somme est quelque peu différente : très abondant dans le Marquenterre, abondant dans les bas-champs de Cayeux, le Ponthieu et quelques secteurs dans les autres régions naturelles où il est généralement moins répandu. Le Lapin de garenne est particulièrement commun dans tout le secteur littoral picard où il est très abondant dans le massif du--naire (facilité de creusement des terriers) et plus encore dans certaines zones autour de Rue où pousse une végétation bien plus attirante. Quelques recensements sur un parcours d'environ 1 km de longueur effectué à Saint-Quentin-en-Tourmont peuvent donner une idée des variations saisonnières d'abondance du Lapin de garen--ne : 9 adultes et 6 jeunes le 14 avril 1976, 170 à 200 individus le 2 juin 1976, 51 le 7 juillet 1977, 143 le 9 juillet 1975, plus de 50 le 18 septembre 1976 et seulement 7 le 30 décembre 1975.

La saison de reproduction commence en janvier et se termine fin juin, la femelle met bas de 4 à 12 lapereaux aveugles et nus après 30 jours de gestation (SAINT-GIRONS 1973). Au moment du sevrage, ceux-ci pèsent environ 150 g (CORBET et SOUTHERN 1977) pour atteindre à l'age adulte 1000 à 1250 g (RODE et DIDIER 1946).

En Picardie, les premiers jeunes sont notés au plus tôt fin février : la date la plus précoce est le 27 février 1983 avec un jeune à la sortie d'un terrier creusé dans une digue du Parc Ornithlogique du Marquenterre situé à quelques mè--tres de la laisse de haute mer (F. SUEUR et coll.).

De temps à autre, des individus au pelage noir, gris sombre ou roux clair sont observés. Il s'agit très probablement de l'influence de croisements avec des lapins domestiques lâchés dans la nature volontairement ou non.

REGULATION DES POPULATIONS.

Deux facteurs interviennent de manière prépondérante dans la régulation des populations de Lapin de garenne :

- la myxomatose qui se manifeste chaque année à partir de début juin et jusque fin novembre, elle peut cependant être notée parfois tout au long de l'année.

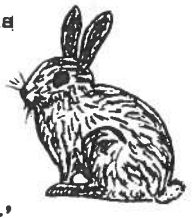


- les prédateurs comme l'homme (chasse, piégeage, circulation automobile). Dans le Marquenterre, SUEUR (1981) signale comme prédateurs du Lapin de garenne la Belette Mustela nivalis, l'Hermine M. erminea, le Putois M. putorius, la Fouine Martes foina et le Hibou moyen-duc Asio otus (capture rare de très jeunes individus). La Corneille noire Corvus corone corone capture éventuellement de jeunes Lapins de Garenne mais se contente principalement de cadavres.

Mi-septembre 1976 suite à une forte sécheresse, des Lapins de garenne ont occupé d'anciens terriers de Rats musqués Ondatra zibethicus dans des berges de mares de hutte asséchées à Hautebut (E. FOURCY).

Dans le régime alimentaire du Lapin figurent le Trèfle Trifolium sp., l'écorce de Saule Salix sp., les feuilles de l'Argousier Hippophae rhamnoides et des Graminées (Poaceae).

Remerciements : Nous tenons à remercier Monsieur Eric Fourcy pour les observations qu'il a bien voulu nous communiquer.



REFERENCES :

ARTHUR C.P., CHAPUIS J.L., PAGES M.V.et SPITZ F. (1980) Enquêtes sur la situation et la répartition du Lapin de garenne en France - Bull. O.N.C., n° sp. sc. tech., 37-39.

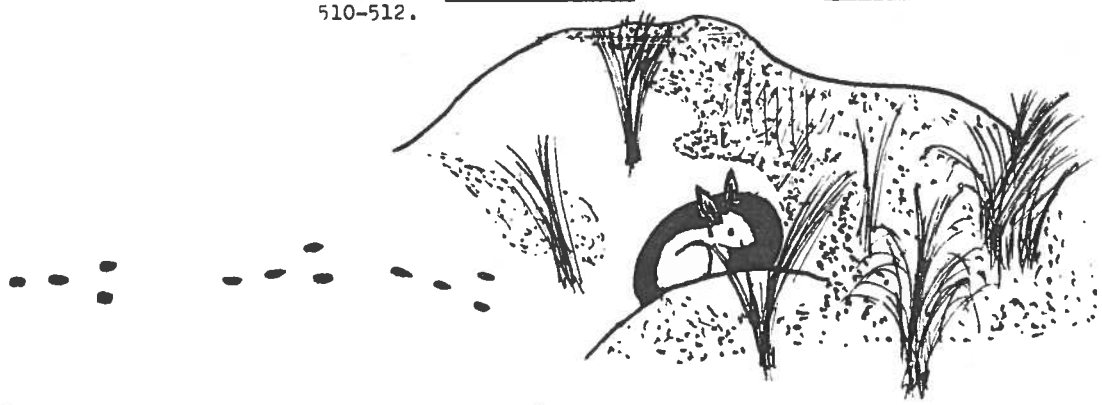
CORBET G.B.et SOUTHERN H.N. (1977) The Handbook of British Mammals - Oxford, (Blackwell Scientific Publications), 520 p.

PAGES M.V. (1980) Essai de reconstitution de l'histoire du Lapin de garenne en Europe - Bull. ONC, n° sp. sc. tech., 13-21.

RODE P. et DIDIER R. (1946) Atlas des Mammifères de France - Paris (Boubée) 200p.

SAINT-GIRONS M.C. (1973) Les Mammifères de France et du Bénélux (faune marine exceptée) Paris (Doin),481 p.

SUEUR F. (1981) Spécialisation alimentaire et mise en réserve de proies chez l'Hermine Mustela erminea et la Belette M. nivalis - Mammalia 45(4) 510-512.



L'ETUDE DES MAMMIFERES.

par Patrick TRIPLET

A première vue il parait moins évident d'étudier les mammifères que les oiseaux. En effet si pour ce dernier groupe il suffit de se promener et de regarder tout autour de soi, chacun aura remarqué les difficultés à observer un mammifère.